

PIERRE REAL (1922-2009)

L'homme a une faculté d'oubli extraordinaire. Qui, aujourd'hui, se souvient de Pierre REAL? Certainement peu de lecteurs de ce courrier! Et pourtant sans lui le Parc naturel régional du Luberon, le Luberon lui-même, ne seraient pas ce qu'ils sont.

Pierre REAL, naturaliste complet, scientifique de stature internationale, alliait la botanique à l'entomologie: deux espèces de papillons portent son nom et il a décrit 49 nouvelles espèces dont 7 *Morpho* sud-américains. C'est à Bonkoko (République centrafricaine), qu'avec son épouse, il découvre la recherche, dans le cadre de l'ORSTOM, dans des forêts tropicales totalement inconnues et vierges de toute action humaine. Là, il entame la réalisation d'une collection de papillons et d'un herbier. Toute sa vie il continuera à amasser plantes et insectes, tant africains qu'européens. Il a fait donation de son herbier contenant des milliers de spécimens à l'Université de Lyon: des plantes aujourd'hui disparues y sont conservées comme témoin d'un passé récent. De l'Afrique il migre à la faculté de Besançon où il devient professeur d'écologie et de biologie animale et où sa forte personnalité fera merveille avec, en outre, les créations d'une association de défense du Jura et du centre de recherche de Bonnevaux. Il est l'auteur de 187 publications scientifiques et de nombreuses notes sur l'écologie et l'environnement, à une époque où ces disciplines étaient loin d'avoir la renommée qu'on leur connaît, il faisait figure de visionnaire.

Il était propriétaire d'un magnifique mas à Peypin-d'Aigues (Vaucluse) où il a consacré une énergie considérable au service du Luberon. Dès 1970 on parle, suite aux journées de Lurs, de la possibilité de créer un parc dans le Luberon; c'est l'émoi: « *L'administration veut nous imposer une structure inconnue* ». Cela aboutit à la création, dans le nord Luberon d'une association de défense des intérêts locaux. Cette association qui va s'étendre à tout le Luberon c'est « LUBERON

NATURE » avec comme chef de file Paul MADON, maire de Bonnieux, puis Jean-Claude CHARPENTIER de Saignon, Jacques MAILLET, Dominique DEKESTER, Marc DUMAS, Gilbert PLAT, Pierre PESSEMESE... D'emblée cette association constitue en son sein un



comité scientifique en étroite relation avec le Collège du Luberon de la Fondation « Laurent Vibert » de Lourmarin. On demande à Pierre REAL d'en prendre la direction. Il constitue alors une équipe, on dirait aujourd'hui pluridisciplinaire, de scientifiques compétents et dévoués à la sauvegarde des équilibres des milieux naturels du Luberon. Pas moins de treize disciplines, allant des classiques, géologie, botanique, zoologie à l'ethnographie, la géographie et l'histoire, y sont représentées: c'est révolutionnaire pour l'époque!

Ainsi citons autour de Pierre REAL, Armand PONS, René MOLINIER, Louis BIGOT, Pierre MARTEL, Charles COMBALUZIER, Edmond TOURNEL, Louis BOREL, Élizabeth SAUZE, Colin DELAVAUD, Michel BOUNIAS, Robert NEGRE, Jacques BLONDEL...

Le chargé de mission de la DATAR, le regretté Jean-Pierre BRINGER, n'avait qu'à bien se tenir. Il avait en face de lui une véritable machine de guerre composée d'élus et de personnalités, appuyés par des scientifiques reconnus. Il a su composer en acceptant les « douze points de Luberon Nature » de 1973 qui seront peu à peu inclus dans la future charte et transformant les opposants en défenseurs du Parc. Pierre REAL est pour beaucoup dans ce changement d'attitude. Il organise des dizaines de réunions tant sur le terrain qu'en salle. Le comité scientifique devient alors un lieu de recherche, d'étude, de pensée, d'écoute et d'échanges entre spécialistes et le grand public. Tous les sujets sont abordés de façon pluridisciplinaire. Cet immense travail va permettre à Pierre REAL d'élaborer le tracé d'une carte précise « au mètre près » des Zones de Valeur Biologique Majeure (les VBM). Ces zones regroupent

avec des descriptions exhaustives tous les secteurs écologiquement importants du massif et des collines de la Durance. Elles préfiguraient déjà les grandes unités de protection que nous connaissons maintenant mais qui vont être créées vingt à trente ans plus tard : les ZNIEFF, les arrêtés de biotope, le réseau Natura 2000. Grâce à Pierre REAL et à son comité scientifique, nous étions prêts à tous ces aménagements dès 1975. Ce comité va poursuivre ses activités jusqu'en 1977, date de la création du Parc naturel régional du Luberon. Dès l'origine, ce nouveau parc (le dixième à l'époque) se dote statutairement d'un Conseil scientifique indépendant des pouvoirs politiques. C'est la volonté de Pierre REAL et c'est une première dans le monde des parcs. Bien entendu il en prend la présidence.

Outre ses travaux d'universitaire et de chercheur en entomologie, Pierre REAL ne vit que pour le Luberon. Le nombre de va-et-vient entre Besançon et Peypin-d'Aigues est impressionnant. Comme il a peur d'être mal compris des pouvoirs politiques locaux il va publier un certain nombre d'articles de vulgarisation, lui le spécialiste, en direction de tous les Luberonais. Je cite au hasard : « *Un naturaliste devant les énigmes du Luberon* » (Fondation de Lourmarin, 1970), « *Écologie et écologiste dans le Luberon à quoi bon* » (Luberon Nature, 1971), « *Le Pays d'Apt* » (Alpes de Lumière, n°51), « *De l'inattendu dans la faune, de l'inattendu dans le climat* » (Fond. Lourmarin, 1971), « *Le Castor en Durance* » (LN, 1973), « *Le comité scientifique de Luberon Nature, actions et projets* » (LN, 1975), « *Une prospection entomologique à la côte 162,2 en Basse Durance* » (LN, 1977), « *Grandeur et vicissitudes de la Durance* » (Fond. Lourmarin, 1977), « *L'aménagement du territoire doit-il s'inspirer des principes biologiques* » (LN, 1977), « *Notions de biogéographie mondiale. Place particulière de la Provence* » (Fond. Lourmarin, 1986...).

J'ai relu dernièrement tout cela : ses idées, en nette avance sur leur temps, ont fait leur chemin !

Parallèlement à cette suractivité, c'est sa disponibilité qui est à mettre en évidence. Qu'un entomologiste amateur le rencontre et il se mettait à sa disposition pour l'aider à avancer dans sa passion pour les insectes. J'ai, pour ma part, eu le privilège de l'avoir dans mon jury de thèse. Ses conseils me sont toujours

précieux. Lorsque François MOULIGNIER, militaire de carrière, aptésien méconnu du monde scientifique, nous a montré ses collections de papillons du Luberon, c'est lui qui l'a persuadé de publier son diplôme d'études scientifiques à la Faculté des sciences de Marseille en 1990. Dès ce moment le Parc du Luberon est devenu le lieu de France où la faune lépidoptérique était la mieux connue avec quelques 2 232 espèces inventoriées. Il m'est agréable de savoir que les deux collections, celle de François MOULIGNIER et maintenant celle de Pierre REAL, sont réunies au Muséum d'histoire naturelle de Lyon. On dispose là d'un patrimoine extraordinaire qui rassemble des milliers de spécimens et qui font de Lyon un lieu privilégié pour les futures études des insectes de Provence.

En 1983, pour des raisons personnelles, Pierre REAL quitte Peypin-d'Aigues et le Luberon. Mais avant de partir il remet au nouveau président du Conseil scientifique l'ensemble des archives de ces quelques quinze ans de labeur pendant lesquels il a été omniprésent. « *Je ne pars pas avec mon travail, à vous de le poursuivre* » nous disait-il.

Aujourd'hui on peut affirmer que Pierre REAL n'a pas été que la cheville ouvrière du Parc il en est aussi son âme. Tout dernièrement il avait remis à notre directeur les quelques papiers personnels qu'il possédait encore.

Il est naturel qu'au lendemain de sa disparition lui soit rendu hommage dans ce Courrier scientifique que je lui ai vu lire avec un certain sourire lorsqu'il retrouvait ses idées premières que l'on venait de redécouvrir.

Les membres actuels et passés de ce Conseil, les techniciens, la direction, les élus du Parc, tous se joignent à moi pour exprimer leurs plus sincères condoléances à Suzanne qui l'a, ô combien, soutenu durant les années Luberon, à France, à Jean-Paul et Christian ses enfants.

Vous voyez, Pierre vous êtes encore dans nos mémoires !

Claude FAVET
Membre du Conseil scientifique